

La dépendance aux métaux stratégiques quelles solutions pour l'économie ?

Déclaration du groupe Artisanat

Peu de consommateurs ont encore conscience que les divers objets du quotidien (électroménager, smartphones notamment) recèlent une large variété de métaux rares, exclusivement issus de pays tiers.

C'est dans ce contexte que l'Ademe a publié un guide sur La face cachée des objets, avec pour objectif d'alerter le public sur la nécessité d'adopter de nouvelles habitudes d'achat plus sobres et de plus responsables.

La question reste toutefois complexe, dès lors que le remplacement de certains équipements relève aussi d'un objectif de réduire une consommation énergétique. Notre industrie de l'aéronautique, de la défense, de la métallurgie, de la chimie, de l'électronique n'ignore pas, quant à elle, les impacts de sa dépendance aux métaux stratégiques, d'autant que celle-ci s'est encore renforcée sous l'effet des transitions numérique et écologique.

Les incertitudes potentielles en termes d'approvisionnement auprès des pays producteurs, mais aussi la variabilité des cours de ces matières premières, peuvent affecter durement leur compétitivité.

Aussi convient-il de prendre toute la mesure des risques liés à notre dépendance sur les métaux stratégiques.

Le groupe de l'artisanat ne peut que soutenir la nécessité d'une politique publique à la hauteur de ces enjeux autour d'un double objectif économique et environnemental : d'une part, préserver des secteurs stratégiques de notre industrie, et d'autre part, limiter notre consommation de matières premières.

Parmi les préconisations de l'avis, le groupe de l'artisanat souhaite revenir sur deux axes. Il est essentiel de favoriser le développement d'une véritable économie circulaire de l'amont à l'aval.

Cela passe notamment par un soutien public à l'émergence de véritables filières du recyclage, mais aussi au développement du secteur de la réparation composé largement de TPE-PME créatrices d'emplois de proximité non délocalisables.

Celles-ci pâtissent en effet, bien souvent, du faible différentiel de prix entre la réparation d'un produit et son remplacement par un neuf. Quant aux entreprises du recyclage, elles souffrent de la concurrence de pays étrangers qui opèrent à bas coût.

Dès lors, le groupe de l'artisanat approuve la préconisation visant à soutenir la compétitivité de ces secteurs à travers la fiscalité.

Il faut également poursuivre l'information et la sensibilisation des consommateurs sur les impacts de leurs achats, et promouvoir la réparation des équipements à l'instar de l'initiative Répar'acteurs conduite par des chambres de métiers, afin de valoriser les multiples activités de réparation présentes sur un territoire.

Mais au-delà de la réduction de nos besoins et du nécessaire développement de technologies alternatives plus économes en ressources, la sécurisation de l'approvisionnement de notre industrie, comme le maintien de sa performance, justifie également de relancer l'exploration minière sur notre territoire.

Le groupe de l'artisanat soutient une telle orientation, à condition qu'elle s'accompagne de garanties objectives apportées tant sur le plan environnemental que social notamment pour les populations voisines, comme le prévoit l'avis.

Le groupe de l'artisanat l'a voté